



Interconnexions

N° 69

MAI 2025

INFO/COM SERVICE



«Vivre en peuple de
Pâques pendant
l'année jubilaire»

EUROPE

EDITORIAL	03
MON EXPÉRIENCE DU PAPE FRANÇOIS...	04
ALLER DE L'AVANT DANS L'ESPÉRANCE...	05
LE PREMIER MESSAGE DU PAPE LÉON XIV	06
LA GRACE DU 3 FEVRIER...	07
UNE IMAGE PARLE AU-DELÀ DES MOTS	08
UN NOUVEAU CHEMIN POUR...	08

AMÉRIQUE

JEUNESSE DE LA SAINTE-FAMILLE...	09
CÉLÉBRATION DE PÂQUES...	10

ASIE

PÂQUES EUCHARISTIQUE	11
RESURRECTION QUOTIDIENNE	12
VAINCRE L'AMERTUME EN TANT	13
JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES	14
RÉFLEXIONS SUR L'ACCUEIL RADICAL...	15

*"Nous sommes un peuple de Pâques, et
Alléluia est notre chant !*

(Pape Saint Jean-Paul II)



EDITRICE :

Mercy Rani Jebamalai
Rubeni Pejerrey
Luís Jesús García Lomas
Annie Anthonipillai
Angela Molapo
Shiyamala Eronimous
Geni Dos Santos

TRADUCTRICES :

Eithne Hughes (Londres)
Marie Carmen Leach (Espagne)
Claudine Gayongo (Rome)

SITE WEB : <http://www.saintefamillebordeaux.org/>

FACEBOOK: Sainte-Famille Bordeaux

YOUTUBE: <https://www.youtube.com/channel/UCBa2x1ncfYtTiFUasEoseSg>

Pâques signifie un nouveau départ - une invitation à la transformation, un passage de la mort à la vie, du désespoir à l'espérance. En tant que peuple de Pâques, les chrétiens sont appelés à témoigner de cette nouvelle vie en portant les fruits de la joie, de la paix et d'une espérance inébranlable. Cet appel ne se limite pas à la célébration du dimanche de Pâques, mais s'étend au tissu quotidien de nos vies - nos relations, notre travail, nos communautés, nos familles et même les luttes silencieuses et cachées de nos cœurs.

Le décès récent et inattendu du pape François, le lundi de Pâques, a jeté une ombre profonde sur l'Église. Sa mort, comme celle du Christ, a apporté la tristesse, l'incertitude et la peur. Pourtant, tout comme le Christ ressuscité est apparu à ses disciples, leur offrant la paix et ravivant leur courage, nous avons nous aussi trouvé consolation et force dans l'élection de notre nouveau pape Léon XIV. Son émergence en tant que nouveau berger de l'Église universelle est un signe de la providence durable de Dieu - un rappel que même dans notre deuil, Dieu est à l'œuvre, renouvelant son Église et conduisant son peuple vers l'avant.

En cette année jubilaire - un temps sacré de grâce et de renouveau - l'appel à vivre comme un peuple de Pâques prend une urgence et une signification plus profondes. Il ne s'agit pas simplement d'un appel à croire en la résurrection, mais à la vivre. Vivre la résurrection, c'est incarner l'espoir qui naît de la certitude que la mort n'est pas la fin. Cela signifie devenir des agents de justice dans un monde marqué par la division, la haine et l'inégalité. Cela signifie pardonner à ceux qui nous ont fait du tort, chercher la réconciliation avec ceux que nous avons blessés et choisir la compassion plutôt que l'indifférence. Cela signifie aussi **qu'il faut laisser la puissance de Pâques modeler notre façon de penser, de parler et d'agir, non seulement dans les moments de célébration, mais à chaque instant de notre vie.**



Soyons des Pâques en action - des personnes dont la vie proclame, par chaque mot et chaque acte, que Jésus est ressuscité. Et parce qu'Il est ressuscité, nous pouvons nous aussi nous élever : au-dessus de la peur, du désespoir et de la fracture de notre monde. La résurrection du Christ n'est pas la fin de l'histoire, mais le début d'une nouvelle histoire - une histoire que nous sommes tous invités à écrire avec nos vies.

La déclaration de notre chapitre général 2020 affirme que **« toute fin est en même temps un nouveau commencement »**. **Ouvrons-nous donc à l'action de l'Esprit qui continue à embrasser notre condition de personnes inachevées - mais capables d'accueillir, avec humilité et espérance, la vie nouvelle que rien ne peut entraver, parce que Dieu lui-même en est le garant**".

Alors que nous célébrons Pâques et traversons l'année jubilaire, souvenons-nous que la résurrection n'est pas un événement lointain, mais une réalité vivante qui nous appelle à la transformation. Vivons comme un peuple de Pâques, embrassant l'espérance, la miséricorde et la restauration qu'offre la résurrection. Et portons cette espérance dans le monde, en offrant un aperçu de la vie nouvelle que le Christ rend possible pour tous.

Mon expérience du Pape François...

Je vais partager avec vous brièvement mon expérience des bénédictions du pape François. Il a été élu et est mort pendant mon séjour à Rome, ce qui a été une grâce pour moi.

Ma première expérience avec lui a eu lieu le jour de son élection. Ce fut le 12 mars 2013, vers 19 heures, que la fumée blanche était sortie de la chapelle Sixtine. J'étais à la maison et je regardais la télévision. Dès que la fumée est devenue blanche, Eithne Hughes nous a accompagnées, Maristella SOOSAIPILLAI et moi, en voiture. Quelle joie pour moi d'arriver avant qu'il n'apparaisse !

C'est là, avec toute la foule qui s'était pressée et avait attendu sur la place Saint-Pierre, que j'ai reçu la première bénédiction du nouveau pape François.

L'année suivante au début de son pontificat, en 2014, j'ai eu la chance de participer à sa messe matinale célébrée à Sainte Marthe. C'était à l'occasion de mon jubilé d'argent : 25 ans de vie religieuse. Le pape François m'a béni personnellement et j'ai eu quelques minutes pour m'entretenir avec lui. Ma joie était d'autant plus grande que cette fois-ci, c'était face à face.

Une troisième bénédiction a eu lieu en 2022, lorsque le Saint-Père a reporté sa visite en RDC, mon pays d'origine. Il a célébré une messe en rite congolais dans la basilique Saint-Pierre avec les Congolais

d'Italie en général et de Rome en particulier. J'ai été choisie pour porter les offrandes. En m'inclinant devant lui, il a béni ce que je portais et il m'a également béni.

En plus de ces bénédictions particulières, j'ai bénéficié tant d'autres bénédictions générales lors des Angélus et des messes dites par le Souverain Pontife, je me souviens de toutes ces bénédictions.

Lors de sa dernière messe de Pâques sur la place Saint-Pierre en 2025, il est apparu pour la bénédiction. Je suis restée dans la foule pour attendre le tour du pape dans la papamobile pour saluer et bénir la foule. Et j'ai pu bénéficier de la dernière bénédiction du pape François, à la veille de sa mort.

Lorsqu'il est mort, je suis allée m'incliner devant sa dépouille exposée dans la basilique Saint-Pierre, je me suis souvenue du chemin parcouru avec lui, sans qu'il ne me connaisse particulièrement. Et je lui ai demandé de me bénir du ciel et de prier pour moi, comme il aimait répéter aux gens de prier pour lui .

Lors de la messe de ses funérailles sur la place Saint-Pierre, j'étais encore là pour lui dire MERCI pour tout ce qu'il



avait été pour l'Église et le monde, en priant surtout pour la paix. C'était aussi un adieu à lui, car il a été une grande source d'inspiration dans ma vie, depuis le début de son pontificat avec son encyclique « *La joie de l'Évangile* » jusqu'à « *Fratelli Tutti* ».

Papa Francesco, prie pour nous !

Soeur Marie-Pierre OTIBA
Communauté Locale de la Maison générale, Rome

Aller de l'avant dans l'espérance...

Un jour splendide s'est levé. Le lundi de Pâques ! C'est seulement hier que nous avons vécu la joie du "Dimanche de la Résurrection". Quelques sœurs de la Maison générale ont décidé de participer à la grand-messe à Saint-Pierre, tandis que certaines d'entre nous sont restées célébrer la paques à la maison, après la messe, elles ont suivi à la **télévision la bénédiction Urbi et Orbi que le pape François** devait donner à la foule rassemblée sur la place. Nous avons toutes vu et ressenti que le pape François était malade, épuisé, à bout de souffle..., qui, avec un effort supplémentaire, a prononcé ses mots juste pour nous souhaiter à tous des joyeuses Pâques, et pour nous donner la bénédiction spéciale en cette année du Jubilé de l'Espérance. Il a tout de même trouvé la force de se déplacer parmi la foule sur la place, de donner des bénédictions, d'être présent et proche de son peuple, de l'Église, si affamée et assoiffée de paix, d'espérance et de signes de vie et d'amour.

Et puis aujourd'hui, en cette merveilleuse journée ensoleillée, le message est arrivé : « **Le pape est mort** ». "Le pape François est parti pour l'éternité. Cette nouvelle nous a laissés sans voix : l'Église et le monde étaient sous le choc. J'ai entendu quelqu'un dire : "Il nous a souhaité de bonnes fêtes de Pâques et il nous a bénis hier ! Et comme les



disciples d'Emmaüs, nous avons commencé à réaliser que c'est avec ces gestes d'amour, de miséricorde et d'espérance que le Pape François nous disait au revoir. Qu'il s'est donné « tout » jusqu'à la « fin », jusqu'au dernier moment de sa vie sur terre.

C'est dans ces moments de douleur pour cette perte que les images, les gestes, les paroles, les actions du Pape François ont commencé à déborder dans nos mémoires.

Un pasteur parti à la rencontre du **BON PASTEUR**, oui, il nous a bénis et il est parti... il a emporté avec lui l'odeur de ses brebis. Il nous a laissé les défis et les appels qu'il a lancés au cours de son grand ministère dans l'Église et dans le monde. Ses appels résonnent comme un écho dans nos oreilles et dans nos cœurs.

Le pape François nous a ouvert tant de voies, il nous a donné tant d'exemples concrets avec son propre style de vie, et ils parlent plus fort que les mots. Je me demande à quels appels et à quelles invitations je suis

prêt à répondre. Y a-t-il quelque chose que je pourrais commencer à mettre en pratique ? Peut-être pourrais-je mettre l'accent, dans ma vie quotidienne, sur l'aspect de l'ESPÉRANCE ! Je pourrais être davantage une personne d'espérance dans mes paroles, dans mes actes, dans mes options et dans mes relations.

Pour être une personne d'espérance devant un monde blessé, avec tant de signes de mort et de désespoir, un monde de violence et de tromperie de la part de ses dirigeants, je dois ouvrir mes yeux et mes oreilles pour voir et entendre les réalités. Je dois ouvrir mon cœur pour ne pas rester dans l'indifférence dont le pape François nous a parlé. Je dois toujours diriger mon regard et ma préoccupation vers les personnes vulnérables de la société, offrir ma solidarité et mon engagement dans la recherche de la paix, en faisant de mon environnement un espace habitable. Mon cœur est plein de gratitude envers le pape François ! Qu'il jouisse d'un bonheur éternel.

Soeur Daniela MUZZACHI

Communauté Locale de la Maison générale, Rome

Le premier message du pape Léon XIV au monde

Lors de sa première apparition en tant que successeur de Pierre depuis la loggia centrale de la basilique Saint-Pierre, le pape Léon XIV a salué les fidèles et le monde, la ville de Rome en particulier, en invoquant la paix et en promettant de s'engager à œuvrer pour une Église unie, fidèle à Jésus et à l'Évangile, en ces termes : Que la paix soit avec vous tous !

Chers frères et sœurs, ce sont les premières paroles prononcées par le Christ ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour le troupeau de Dieu. Je voudrais que cette salutation de paix résonne dans vos cœurs, dans vos familles, parmi tous les hommes et toutes les femmes, où qu'ils soient, dans toutes les nations et dans le monde entier. Que la paix soit avec vous !

C'est la paix du Christ ressuscité. Une paix désarmée et désarmante, humble et persévérante. Une paix qui vient de Dieu, le Dieu qui nous aime tous, inconditionnellement.

Nous pouvons encore entendre la voix faible mais toujours courageuse du pape François lorsqu'il a béni Rome et qui a donné sa bénédiction au monde entier, le matin de Pâques. Permettez-moi de vous transmettre cette même bénédiction : Dieu nous aime, Dieu vous aime tous, et le mal ne prévaudra pas ! Nous sommes tous entre les mains de Dieu. Alors, allons de l'avant, sans crainte, ensemble, main dans la main avec Dieu et avec les autres ! Nous

sommes des disciples du Christ. Le Christ nous précède. Le monde a besoin de sa lumière. L'humanité a besoin de lui comme d'un pont qui peut nous conduire à Dieu et à son amour. Aidez-nous, tous et chacun, à construire des ponts par le dialogue et la rencontre, en nous unissant comme un seul peuple, toujours en paix. Merci, Pape François !

Je remercie également mes frères cardinaux, qui m'ont choisi pour être le successeur de Pierre et pour marcher avec vous en tant qu'Église, unie,



toujours à la recherche de la paix et de la justice, cherchant toujours à agir en tant qu'hommes et femmes fidèles à Jésus-Christ, afin d'annoncer l'Évangile sans crainte, d'être des missionnaires.

Je suis un augustinien, un fils de saint Augustin, qui a dit un jour : « Avec vous, je suis chrétien, et pour vous, je suis évêque ». En ce sens, nous pouvons tous cheminer ensemble vers la patrie que Dieu a préparée pour nous.

Un salut particulier à l'Église de Rome ! Ensemble, nous devons chercher à être une Église missionnaire, une Église qui construit des ponts et

encourage le dialogue, une Église toujours prête à accueillir, comme cette Place aux bras ouverts, tous ceux qui ont besoin de notre charité, de notre présence, de notre disponibilité au dialogue et de notre amour.

Et si vous me permettez aussi un petit mot, une salutation à tous, et en particulier à mon cher diocèse de Chiclayo, au Pérou, où un peuple fidèle a accompagné son évêque, partagé sa foi et donné beaucoup, beaucoup, pour continuer à être une Église fidèle à Jésus-Christ.

À vous tous, frères et sœurs à Rome, en Italie, dans le monde entier : nous voulons être une Église synodale, une Église qui va de l'avant, une Église qui cherche toujours la paix, qui cherche toujours la charité, qui cherche toujours à être proche surtout de ceux qui souffrent.

Aujourd'hui, c'est le jour de la prière de supplication à Notre-Dame de Pompéi. Notre Mère Marie veut toujours marcher à nos côtés, rester proche de nous, nous aider par son intercession et son amour. Je voudrais donc prier avec vous. Prions ensemble pour cette nouvelle mission, pour toute l'Église, pour la paix dans le monde, et demandons à Marie, notre Mère, cette grâce spéciale : Je vous salue Marie... (Accompagné par les foules de la place Saint-Pierre et du monde entier).

Source:

<https://www.vaticannews.va/en/pope/news/2025-05/pope-leo-xvi-peace-be-with-you-first-words.html>

La grace du 3 février est toujours vivante



En cette année jubilaire - une année de grâce spéciale pour moi - j'ai eu l'occasion de vivre un temps sabbatique en Espagne pendant quelques mois.

J'ai passé la Journée de la vie consacrée et le 3 février à Valence, en Espagne. Comme dans tous les diocèses, les personnes consacrées à diverses vocations et à divers ministères se sont réunies avec leur évêque Enrique Ramón Casas le 2 février pour remercier Dieu du don de son élection spéciale.

Nous nous sommes d'abord rassemblés à l'église Sainte-Catherine pour une liturgie spéciale de la Parole, puis nous avons marché en procession jusqu'à la cathédrale avec des bougies et des chants animés par des dominicains et des carmélites. J'ai trouvé l'expérience du respect manifesté par les gens tout à fait étonnante : ils sont restés silencieux, ont arrêté de parler, ont posé leurs téléphones - et nous devons ajouter qu'il s'agissait d'un centre avec des cafés et des magasins de souvenirs remplis de gens et un dimanche après-midi. Au bout d'une vingtaine de minutes, nous sommes arrivés à la



cathédrale, pour participer à l'eucharistie solennelle.

Selon la tradition chrétienne, c'est ici, dans cette cathédrale, que se trouve le Saint Graal ou Calice, qui aurait été utilisé par Jésus lors de la dernière Cène (je vous encourage à explorer le sujet en personne, car l'histoire est assez longue).

Dans le cadre de l'anniversaire du miracle eucharistique du 3 février, nous, sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux, avons été invitées au Collège Notre-Dame de Lorette (une école pour les enfants de 3 à 18 ans) pour une adoration spéciale.

Dans le silence de la chapelle de l'école (bien qu'il y ait eu plusieurs centaines d'élèves), agenouillée devant le Saint Sacrement, j'ai ressenti l'extraordinaire proximité de Jésus. La conscience que, deux cents cinq ans plus tard, il vient à nouveau à nous - aux sœurs et aux enfants - a approfondi ma gratitude. En réfléchissant à ce miracle, j'ai pensé au mystère de l'Eucharistie et à la présence de Jésus dans nos vies. Chaque adoration, trois tournées d'environ, 10 classes chacune, a été précédée d'une histoire racontée aux enfants sur ce qui s'est exactement passé à

Bordeaux le 3 février 1822. L'autel était également décoré d'un buste de PBN, de photos d'étudiants et de sœurs de Bordeaux, et de magnifiques conseils aux enfants sur la manière de prier personnellement pendant l'adoration (en fonction de l'âge).

J'ai été impressionnée par de nombreux éléments, mais deux m'ont profondément émue. D'une part, la façon dont les enfants entraient et sortaient de la chapelle en silence, en s'agenouillant, ce que les enseignants renforçaient également par leur attitude. Et l'autre moment - lorsque les enfants quittaient la chapelle, une fille s'est détachée du groupe sans se faire remarquer et s'est approchée du buste du Fondateur et l'a touché. Lorsque l'enseignant s'est approché pour l'emmenner, la petite fille a refusé de partir. Après avoir discuté pendant un moment, la jeune fille a finalement rejoint le groupe en toute obéissance. Je me suis demandée si, en moi aussi, il existait un tel désir d'être proche du serviteur de Dieu, le père Pierre Bienvenu Noailles.

Que Dieu soit remercié pour les grâces qu'il continue à me donner...

Soeur Ewa Różycka, Pologne

Une image parle au-delà des mots

En recevant cette image, quelque chose a bougé en moi. Mettre « **la parole, le geste, le visage...** » au service de l'accueil, « comme des sœurs aimantes » (PBN).

Au fait, une partie de ce que nous vivons dans l'Unité d'Espagne, se réfère à prendre des mesures, à partir de la réalité de la diminution du nombre de sœurs. Dans l'Assemblée de 2022, nous avons pris comme mesures de : « **promouvoir la participation... dans la prise de décision, ensemble avec le Conseil Provincial.** »

Ce processus a demandé du discernement, du temps, des réunions, etc. et nous sommes arrivées à la décision de fermer l'une des communautés d'infirmières que nous avons pour les sœurs qui avaient besoin de plus d'attention et de soins. Les trois infirmeries restantes pouvaient accueillir ces sœurs.

La mise en œuvre de ce

processus a été complexe et a suscité en même temps un profond sentiment de gratitude



de ma part. Ce sentiment est exprimé et éveillé en moi par la photo ci-jointe.

L'attention et le soin, tant dans la préparation du départ que dans l'accueil des communautés où elles arrivent, ont beaucoup aidé le processus déjà délicat. Vivre l'expérience de l'accueil dans les communautés où elles sont envoyées, déjà avec un grand nombre de

sœurs et leur situation de fragilité, recevoir d'autres sœurs dans un état de fragilité maximale - faiblesse dans la majorité des cas, je peux dire que c'est admirable. Cela me parle de la fraternité de la Sainte-Famille telle que avait rêvée le Bon Père, tel est notre rêve, et celui que nous voulons transmettre à l'humanité.

« **Une image en dit plus que mille mots** ». Nous pouvons voir que la communion est possible entre nous, que l'accueil des plus faibles est une réalité, que marcher dans l'espérance nous ouvre des chemins. Et avec cela, l'humanité s'enrichit de ce que nous vivons et annonçons par notre vie intérieure, et je ne doute pas que cela s'étende à l'extérieur.

Le Seigneur VIT ! Célébrons-le.
« **Mon amour et mon espérance sont ressuscités** ».

Soeur Sabina Riaño
Province d'Espagne

Un nouveau chemin pour la communication de la Sainte Famille...

Le dernier week-end d'avril et le premier jour de mai, nous avons réuni les membres des équipes **de communication de la Famille de Pierre Bienvenu Noailles du monde entier via Zoom.**

L'objectif de cette réunion, organisée par l'équipe de communication internationale, était de réfléchir aux nouvelles formes de communication, à l'importance de connaître notre

environnement et les différents outils qui peuvent nous aider à l'améliorer, et à être plus efficace dans notre communication en tant que famille charismatique dans le monde d'aujourd'hui.

Nous avons également deux autres objectifs importants : créer un ensemble de lignes directrices qui pourraient aider les équipes de communication internationale, avec des lignes

d'action claires et communes. Nous voulons également créer un espace de dialogue avec nos jeunes membres de la Sainte-Famille, dans lequel ils peuvent nous parler de leurs expériences en tant que membres de cette grande famille et de la façon dont ils croient que nous devrions communiquer notre appartenance à la famille les uns aux autres et au monde.

Au cours de ces réunions, nous avons écouté **le Père José Enrique, clarétain**, membre de l'équipe internationale de communication de sa congrégation. Il nous a aidés à avoir une vue d'ensemble des nouveaux outils de communication, en particulier l'intelligence artificielle et son application à notre communication, et il nous a aussi aidés à travailler pour obtenir une orientation générale de la communication en tant que famille, en gardant toujours notre identité et le charisme, la mission et la famille comme éléments de définition.

À partir de ce travail et de la mise en commun de toutes nos équipes, nous pouvons tracer un certain nombre de lignes, avec l'image de l'arbre que le Bon Père a utilisé comme fil conducteur. Nous voyons que toute orientation doit venir du cœur de notre être, enraciné dans les valeurs de la famille, qui nous pousse à accepter de façon nouvelle l'appel à manifester au monde la présence de Dieu dans chaque vie humaine et dans chaque recoin de la création, toujours avec les yeux fixés sur le modèle de la Sainte Famille de



Nazareth et des premières communautés chrétiennes, et toujours attentifs à notre style, une communication basée sur la proximité, sur un ton amical, élégant, plein d'espérance, doux, respectueux et toujours compatissant.

Le dernier jour, quatre groupes de jeunes d'Espagne, du Sri Lanka, du Pérou et du Lesotho se sont joints à nous pour écouter la vie de notre Fondateur en tant que jeune, comparée à la situation des jeunes d'aujourd'hui. Chacun des quatre pays a présenté ses expériences au sein de la Famille et a fait des suggestions sur la façon dont il envisage la communication à l'heure actuelle.

Je pense que ce fut une

expérience estimable pour les jeunes de pouvoir écouter d'autres personnes comme eux, qui viennent d'autres lieux et d'autres cultures, mais qui vivent aussi le charisme et les valeurs de la Sainte Famille de Bordeaux, en découvrant comment, malgré nos différences, nous sommes tous ensemble, avec un seul cœur.

Cette expérience que nous avons vécue, nous en sommes sûres, ouvre la porte à une nouvelle façon de comprendre la communication, de travailler pour générer notre propre forme et notre propre style de présentation de notre charisme au monde, avec de nouveaux formats, de nouveaux canaux, mais toujours avec authenticité.

Luis Jesús García-Lomas
Équipe Internationale d'Information et de Communication

Jeunesse de la Sainte-Famille en mission: autonomiser les personnes défavorisées

Pour construire notre communion avec les sans-abris qui nous entourent, le 2 mars dernier, 10 membres de la Jeunesse Sainte-Famille et deux sœurs Francina et Doreen, se sont rendus à la maison de Mère Teresa à Montréal. Tout a commencé avec la préparation d'une bonne sauce à spaghetti, et nous avons ensuite rejoint les sans-abris. Ils étaient environ une trentaine.

Nous avons prié le Chapelet de la Divine Miséricorde et participer à la Célébration Eucharistique avec eux. Nous avons demandé au Seigneur de nous donner le courage de transformer leur situation en une vie meilleure. Nous leur avons servi le spaghetti que nous avons préparé de tout cœur. Ce fut pour nous une occasion de leur parler, de chanter, de danser, tout en dégustant

avec eux de bons gâteaux. Nous avons fait de notre mieux pour les rendre heureux. C'était une expérience différente et joyeuse pour nous. Voici quelques témoignages :

Konston Sinthathurai : J'ai vraiment apprécié l'expérience avec les sans-abris ce jour-là, du début à la fin. Ce fut une telle bénédiction pour moi et pour mes amis, le fait d'aider les personnes dans le besoin avec les conseils des sœurs de la Sainte-Famille. J'ai vraiment aimé ce que nous avons fait, en particulier les chants et les danses. Cela m'a rappelé qu'il y a toujours de l'espoir de trouver Dieu même dans des situations désespérées. Je remercie Dieu de nous avoir aidés à réussir cette expérience et j'espère pouvoir aider d'autres personnes à trouver leur chemin vers Dieu.



Aileen Jency Gunaseelan : C'était une leçon d'humilité de voir la résilience de ceux qui luttent et de se voir rappeler l'appel de Jésus à aimer et à servir les autres. Grâce à cette expérience, nous avons partagé la grâce de Dieu avec ceux qui en avaient le plus besoin. Ce fut un rappel puissant que chaque acte de gentillesse reflète l'amour de Dieu dans le monde.

**Jeunesse de la Sainte-Famille
Montréal, CANADA**

Pour arriver à cette belle expérience, bien avant les Jeunes Sainte-Famille avaient organisé dans leur paroisse un théâtre pour sensibiliser sur la vie des sans-abris afin de ramasser des fonds lesquels leur ont permis d'offrir ce repas fraternel aux sans-abris.

Célébration de Pâques pour les enfants

C'est avec beaucoup de joie que nous nous sommes préparés à célébrer 'Pascua Mita', la Pâque des enfants dans la paroisse San Lorenzo de Ñemby, les 17, 18 et 19 avril, avec la devise 'Nous marchons avec Jésus dans l'espérance'. Avec tous les enfants, les adolescents et les parents, nous avons célébré le dimanche des Rameaux avec des chants de louanges. C'était très significatif parce que les enfants ont chanté avec leurs voix « Louez, louez le Seigneur... », avec lesquels nous avons commencé notre Semaine Sainte.

Le grand jour est arrivé pour les enfants, très tôt ils sont arrivés souriants avec leur surveillant pour vivre Pâques, chaque enfant a été accueilli et a reçu des distinctifs de sa communauté, les enfants et adolescents missionnaires sont



repartis par communauté, selon leur âge.

Nous avons commencé par la prière animée par les adolescents de la communauté de Santa Teresita. Nous partageons la prière des enfants.

**Cher Jésus, mon ami et mon sauveur
Nous avons commencé cette rencontre avec le
désir de te connaître davantage et d'accroître
notre expérience avec toi.**

**Merci pour le don de ton amour, et pour nous
apprendre à nous aimer les uns les autres,
Nous te remercions de nous avoir donné ton**

corps et ton sang dans le pain et le vin,
Nous te remercions de nous avoir donné ton
corps et ton sang dans le pain et le vin, et de
nous avoir montré comment servir
et aider les autres.

Aide-nous à être de bons amis et à nous faire
des amis pour Jésus, à pardonner et à être
gentils, comme tu l'as fait.

Merci d'être toujours avec nous. Amen

Nous avons poursuivi le Vendredi saint en marchant avec Jésus jusqu'au Calvaire, sur le chemin de croix présenté par les enfants et accompagné par leurs parents. Dans leurs prières, ils ont répété : « Merci de nous aimer tellement jusqu'à donner ta vie pour nous sur la croix. Aujourd'hui, nous nous souvenons du grand sacrifice que tu as fait pour nous tous afin que nous puissions vivre dans ton amour. Nous te demandons de nous aider à être bons, à pardonner comme tu l'as fait et à suivre ton

exemple d'amour et de bonté. Nous prions avant tout pour les nombreux enfants abandonnés sur les champs de bataille, les enfants morts, les enfants dont les parents sont séparés, etc.

Nous te remercions pour le don de la vie et pour ton grand amour. Que ta paix remplisse nos cœurs et nous guide toujours ».

Le samedi saint, nous espérons avec Marie que Jésus ressuscitera. Nous avons prié le chapelet missionnaire, en pensant à tous les continents, et nous avons terminé en louant et en remerciant Dieu de nous avoir permis de vivre ces journées inoubliables.

La foi de ces enfants et adolescents nous motive à continuer à les accompagner.

Joyeuses Pâques... LE CHRIST EST VIVANT !

**Soeur Ramona Chappe
Paraguay**

Pâques Eucharistique

La Pâques est la célébration joyeuse de la passion, de la mort et de la résurrection du Christ - un souvenir sacré du mystère pascal. C'est un voyage du lavement des pieds au tombeau vide, de l'eucharistie de la serviette à l'eucharistie de la table. Dans ce grand mystère, le Christ se donne pleinement à l'humanité, nous offrant une présence et une communion éternelles à travers l'Eucharistie. Il nous invite à « **faire ceci en mémoire de moi** », nous conduisant du Calvaire à la Résurrection et nous remplissant d'espoir en sa seconde venue.

C'est vraiment une période d'espérance - une lumière qui dissipe les ténèbres, apportant la libération et une nouvelle vie au monde. Dans le cadre de mon ministère pastoral, je suis également chargée d'apporter

le Seigneur eucharistique aux malades. Dans cette humble tâche, je collabore avec la



Communauté chrétienne de base (Anbiam/BCC) pour atteindre les pauvres et les souffrants. Ensemble, nous prions, partageons la parole de Dieu et offrons la présence guérissant du Christ.

J'aimerais partager une expérience personnelle émouvante. Un jour, j'ai rendu visite à un homme malade qui, malheureusement, avait refusé de recevoir la Sainte Communion. Pourtant, Pâques nous enseigne à ne jamais perdre espoir, même dans les moments de rejet. C'est devenu un moment d'intercession - un appel à prier pour que cette âme puisse un jour recevoir le Seigneur eucharistique avec dignité et joie. J'ai partagé cette préoccupation avec les sœurs et nous avons décidé d'offrir le sacrement des malades, en espérant que

*«L'espoir ne nous
déçoit pas»*

L'Esprit fortifierait l'homme pour qu'il ouvre son cœur.

Un peu plus tard, en passant devant sa maison, je me suis arrêtée pour prier pour lui et j'ai décidé de lui demander à nouveau s'il était prêt à recevoir la communion. À ma grande joie et surprise, il a répondu par affirmation. Je me suis sentie profondément touchée par la grâce du Seigneur. J'étais témoin d'une réponse de la prière, d'une âme qui se rapprochait de Dieu. J'avais confiance que cette rencontre avec l'Eucharistie lui apporterait la guérison et le salut.

C'était devenu ma célébration de Pâques, un moment où j'ai vu la foi porter ses fruits. Avec le responsable du BCC et la famille, nous avons organisé un service de prière, suivi de la célébration de la communion.

Je pouvais sentir l'effort intérieur que cet homme avait fait pour dire « oui » au Seigneur. C'était un profond moment de grâce - un signe clair de la façon dont Dieu travaille dans le cœur de chaque personne. Je me suis sentie humble et reconnaissante d'être une collaboratrice dans la vigne du Seigneur, et j'ai promis d'y revenir régulièrement.

Cette rencontre m'a rappelé les paroles de l'Écriture : **«L'espérance ne déçoit pas» (Romains 5:5).** Cette Pâque n'a pas seulement apporté une nouvelle vie à cet homme malade, elle a aussi renouvelé l'espérance dans mon propre ministère. Elle a changé ma façon de voir ma mission pastorale, m'insufflant une force nouvelle pour continuer, même dans les moments de découragement.

Tel est, pour moi, le chemin de pèlerinage de la foi et de l'espérance dans l'Esprit qui nous habite. Nous sommes appelés à être des porteurs d'espérance, encourageant les autres à entreprendre des missions difficiles en faisant confiance à la providence et à la miséricorde de Dieu.

Prions pour tous les ministres de l'Eucharistie, afin qu'ils soient remplis d'amour, de miséricorde et de compassion. Qu'ils deviennent des serviettes eucharistiques par leur service de don de soi et qu'ils invitent d'autres personnes à partager la table eucharistique. Dans notre ministère, puissions-nous vraiment devenir des pèlerins de l'espérance.

**Soeur Jansi Francis
Chennai, Inde**

Resurrection Quotidienne

La résurrection de Jésus promet que les choses peuvent toujours redevenir nouvelles. Dans sa lettre aux Romains, saint Paul dit que **« le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, afin que nous aussi nous marchions en nouveauté de vie » (Rm 6.4).** En ressuscitant Jésus-Christ d'entre les morts, le Père nous a donné une vie nouvelle et une espérance vivante. **Le pape François a dit un jour que « le cœur battant du Seigneur ressuscité nous est donné, et il nous est demandé de le donner à notre tour comme une force transformatrice, comme le levain d'une nouvelle humanité ».**

Je suis toujours inspirée par la transformation qui s'est opérée chez les disciples de Jésus. Dans les semaines et les mois qui ont suivi la résurrection, ils se sont retrouvés à faire des choses qu'ils n'auraient jamais pu imaginer. Pour tous les disciples, la vie ne sera plus jamais la même. Leur rencontre avec le Christ ressuscité les avait changés à jamais.



Ce voyage de transformation est toujours un défi. Vivre le mystère pascal dans notre vie personnelle et dans la communauté exige le don de soi, l'ouverture au changement, l'abandon du

passé et l'humilité. Vivre dans une communauté contemplative, avec les mêmes personnes, au même endroit et en faisant toujours la même chose ne peut apporter aucune nouveauté si nous ne rencontrons pas le Christ ressuscité.

Dans nos Constitutions, Art. 194, nous lisons : « *Le Christ ressuscité est le centre et le fondement de notre vie* ». C'est cet enracinement dans le Christ ressuscité qui nous aide à vivre le mystère pascal du Christ dans notre vie ordinaire et quotidienne, à voir le Christ ressuscité dans les sœurs et dans les autres personnes avec lesquelles nous sommes en contact.

Dans son livre intitulé « *La Passion et la Croix* », Ronald Rolheiser affirme que « *la résurrection n'est pas seulement une question de résurrection d'un jour, après la mort, mais il s'agit aussi de se lever quotidiennement des nombreuses mini-tombes dans lesquelles nous nous trouvons*

si souvent ». Croire en la résurrection nous aide à sortir de ces mini-tombes et à rester ouverts à la surprise, à la nouveauté et à la fraîcheur dans nos vies. Nous sommes humains et nous ne pouvons éviter de tomber dans le découragement, la dépression, l'amertume et la trahison.

Comme Jésus, nous aurons nous aussi notre crucifixion. Mais notre foi en la résurrection nous invite précisément à vivre au-delà. **Vivons la Résurrection dans notre vie quotidienne, la joie, la paix et l'espérance de Pâques.**

« *Le Christ ressuscité est le centre et le fondement de notre vie* »

Soeur Contemplatives
Nagoda, Sri Lanka

Vaincre l'amertume en tant que pèlerins de L'espérance

Je me sens poussée à partager mon expérience sur le thème « *Vaincre l'amertume en tant que pèlerins de l'espoir* ». Nous sommes tous confrontés à des situations injustes : les gens nous font du tort, nous luttons contre la maladie, nous sommes confrontés à la sécheresse spirituelle et nous endurons diverses crises. Bien que nous ne puissions pas toujours contrôler ce qui nous arrive, nous pouvons choisir notre façon de réagir.

Jésus donne l'exemple d'un dépassement de l'amertume par l'amour, le pardon et une profonde confiance en Dieu. Il nous enseigne à aimer nos ennemis et à prier pour ceux qui nous persécutent, nous guidant ainsi à vivre comme de véritables enfants de Dieu. Ce message profond

s'incarne dans sa vie, en particulier dans le jardin de Gethsémani. Là, Jésus révèle le pouvoir de la prière - comme moyen de libérer la douleur, d'empêcher l'amertume de



s'enraciner et de nous humilier en reconnaissant notre besoin de la grâce de Dieu.

De ces réflexions, je suis frappée par la façon dont des

nouvelles mélodies surgissent du tombeau vide, et par la façon dont Jésus ressuscité a surmonté l'amertume. Même au milieu du jugement et de l'hostilité des Pharisiens, il a donné un nouveau sens au tombeau - non pas comme un lieu de deuil, mais pour célébrer la victoire glorifiée de la vie. Par sa résurrection, Jésus révèle le cheminement de la foi et le rôle de l'espérance pour surmonter les défis. Il nous appelle à être des pèlerins de l'espérance - un chemin qui exige un renouvellement continu, en particulier le renouvellement de notre espérance en Christ.

Alors que le pape François nous encourage à approfondir notre foi, prenons une légère pause - en tant que religieuses de la Sainte-Famille - pour

renouveler notre engagement à l'égard de cet appel. En tant que famille PBN, nous affrontons les vérités amères de notre existence et nous nous posons une question rhétorique : « **Pouvons-nous encore vivre notre raison d'être au XXIe siècle ?** » Vivre cette raison d'être nous oblige à passer sur l'autre rive. Cela demande une conviction personnelle et le courage de suivre Jésus avec une foi inébranlable. Avoir une forte conviction, signifie affronter et surmonter l'amertume qui peut empoisonner tous les aspects de notre vie – toutes nos attitudes, nos relations et nos perspectives. L'amertume assombrit nos perspectives, ce qui nous permet de voir le monde à travers une lentille négative. Mais nous devons la laisser partir. Dieu voit ce qui s'est passé. Il sait ce qui était injuste, qui nous a abandonnés et comment nous restaurer et nous relever. Il sait comment

nous rendre plus forts et meilleurs.

Reconnaissant l'urgence de transformer l'amertume intérieure et de renouveler notre sens de l'objectif, la province de Jaffna a organisé une méga-exposition le 29 mars. Cet événement visait à raviver notre conscience des trésors profonds qui nous unissent en tant que grande famille. Plus qu'une simple exposition, il s'agissait d'une célébration. Un lavage collectif de l'amertume.

Un moment d'unité où nous avons partagé les perles de nos histoires et nos trésors spirituels. Ce moment a également incarné le rêve imaginé par notre fondateur. **Le poète indien Rabindranath Tagore** a magnifiquement exprimé ce sentiment : « *Des nouvelles mélodies jaillissent du cœur lorsque les vieux mots s'éteignent sur la langue* ». Le

jour de l'exposition, cette vérité a profondément résonné en nous. Le partage du trésor de la joie et l'expérience de l'unité communautaire ont répondu à notre question sur le but et la pertinence de la vie.

De nombreux membres de notre famille ont eu l'occasion de se plonger dans la riche histoire que nous partageons. Nous avons vraiment fait l'expérience de sa grâce et de sa gloire lorsque cinq vocations se sont réunies en harmonie, célébrant le rêve de notre fondateur et chantant « *Glory to God Alone* » (*Gloire à Dieu seul*). Ce moment m'a profondément émue. Je pouvais sentir la rupture des nouvelles mélodies dans mon cœur, transformant l'amertume en un chant d'espoir et de joie.

Soeur Eugene Barthelot
Jaffna, Sri Lanka

Journée Internationale des Femmes

À l'occasion de la Journée internationale de la femme, un événement spécial a été organisé dans notre école avec la collaboration des Sœurs de la Sainte-Famille. Des femmes de différents horizons ont partagé leurs expériences de vie, leurs défis et leurs réussites, donnant aux jeunes filles l'occasion d'apprendre comment le courage, l'éducation et la persévérance au travail peuvent transformer nos vies.

Nous avons commencé le programme à 17h00 par un service de prière inspirant

dirigé par Sœur Robina et l'une de nos dames nommée Grace. La bougie a été allumée par 4 dames et Sœur Angelina pour indiquer que Jésus est présent parmi nous et qu'il est la lumière du monde.

L'introduction a été faite par Mlle Shaila, qui a souligné l'opportunité de célébrer cette journée. Les enseignants de la maternelle ont accueilli, le groupe de femmes et de filles sous la forme, d'une chanson d'action illustrant le fait que, les femmes ne sont pas faibles, mais égales, aux hommes à bien des égards.



Sr. Raza et Miss Saima ont reparti les femmes en quatre groupes et les filles en deux groupes. Différentes questions leur ont été posées pour des discussions et des échanges d'idées.

Elles se sont engagées dans des débats et des conversa-

tions réfléchis et, plus tard, chaque groupe a présenté ses idées et ses conclusions, créant ainsi une expérience d'apprentissage puissante pour toutes.

Le portrait des femmes qui luttent à travers l'art:

L'événement a également présenté des tableaux décrivant les luttes, les sacrifices et les réussites des femmes. Ces représentations n'étaient pas seulement émouvantes, elles transmettaient aussi un message fort : la force et la résilience des femmes ne

peuvent être ignorées.

Le mariage des enfants - un sérieux problème: L'événement a également mis en lumière les effets néfastes du mariage précoce. Dans le monde d'aujourd'hui, de nombreuses jeunes filles prennent des décisions hâtives concernant le mariage, ce qui affecte leur éducation et leurs perspectives d'avenir, entraînant souvent des difficultés.

L'éducation d'abord, le mariage ensuite: Prenez des décisions judicieuses, pas des décisions précipitées. Une fille éduquée

devient une femme forte. L'éducation, la sensibilisation et l'autonomisation sont la véritable force.

En tant que femmes de la Sainte-Famille, nous vous invitons toutes à continuer à marcher ensemble comme une famille guidée par la foi, l'amour et la mission commune de s'élever les unes les autres au service de la création de Dieu.

**Communauté de Kohat
Pakistan**

Réflexions sur l'accueil radical : vers une vie interculturelle

Ce qui me paraît important : préparer ensemble, toute la communauté.

- ☞ Un accueil radical, les cœurs ouverts.
- ☞ Cela nous demande un processus de conversion, qui n'est pas acquit une fois pour toute, sans cesse à revoir, à réajuster.
- ☞ La communauté interculturelle, va être transformée par l'apport des valeurs, des talents de chacune. Cela, a un coût : tolérance, coopération, regard positif,
- ☞ Acceptation de ne pas tout comprendre au moins au début... Accueil des valeurs culturelles et religieuses, en tenant compte de la double réalité : celle qui accueille et celle qui est accueillie.
- ☞ Laisser tomber mes préjugés...« On dit que... »

- ☞ Accepter l'autre comme un cadeau: (attention à notre racisme !)
- ☞ La différence peu à peu est acceptée, valorisée.
- ☞ L'autorité ne domine pas mais respecte.
- ☞ Nécessité de la formation, apprentissage des langues.

Pour moi, cette vie interculturelle est un défi, qui nécessite une conversion quotidienne, ce n'est jamais acquis pour aucune : l'accueillante et l'accueillie Il y a du travail...sans cesse à réajuster. Mes choix de vie, accepter de se remettre en cause personnellement et ensemble. Mais ça vaut la peine, que de découvertes !

**Soeur Françoise Vanhoutte
Martillac, France**